



Février 2014

Conjoncture melon 2012 et 2013

Melon 2012 et 2013 :

deux années aux conditions climatiques difficiles à l'origine de crises conjoncturelles

En 2012 et 2013, des conditions climatiques défavorables perturbent les calendriers de récolte dans la région. Le décalage de production en résultant, en particulier en 2013, aboutit à un télescopage des divers bassins de production dès le mois d'août. Sur les deux campagnes, l'excès de melons sur le marché provoque une chute des prix et une crise conjoncturelle prolongée.

■ Récolte 2012 : diminution des volumes en raison d'une météo capricieuse

Dans la région, les terrains secs permettent la plantation des melons dans de bonnes conditions. Les surfaces progressent de 2 % par rapport à celles de 2011 avec une augmentation des abris bas (+ 18 %) au détriment du plein champ tandis que la culture sous serres reste marginale. Les pluies de la mi-avril laissent espérer un développement profitable, mais la fraîcheur du printemps et les aléas climatiques de l'été vont compliquer la gestion de la culture du melon.

Les températures fraîches de mai-juin reportent les premières récoltes début juillet. D'autre part, le mauvais temps jusqu'à la mi-juillet favorise le développement des maladies et les pertes au champ (de l'ordre de 25 %). Les quantités produites sont réduites mais les melons mis sur le marché sont de bon calibre et présentent un bon taux de sucre. La pression des producteurs du sud-est fait baisser les prix dès la mi-juillet et plonge le melon en situation de crise.

L'alternance entre les semaines de pluies et celles de grosses chaleurs complique la culture du melon. La production sous abris bas se prolonge d'une quinzaine de jours. La récolte prévue en juillet se décale en août. Il s'ensuit une surproduction provoquant une succession de crises conjoncturelles (selon les critères du RNM). Fin août, la chaleur favorise le retour de la consommation, permettant aux prix de remonter légèrement. Le marché présente alors une majorité de petits calibres de bonne qualité. Début septembre, les volumes restent importants, mais la demande ne suit plus et les prix baissent. La saison s'achève brutalement du fait des fortes pluies qui se sont abattues à partir du 20 septembre.

■ Récolte 2013 : décalage irrattrapable de la production

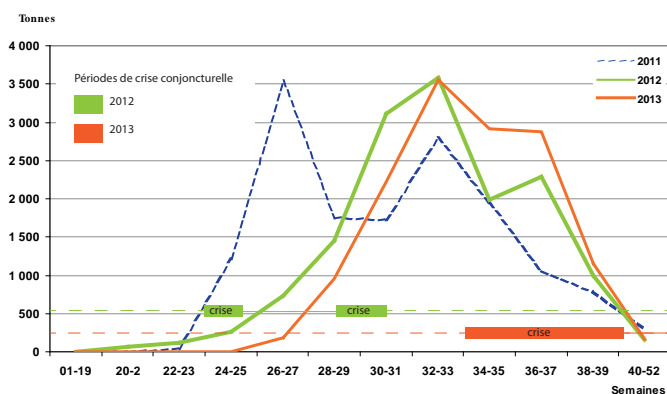
Contrairement à 2012, les conditions météorologiques difficiles retardent la mise en place des melons. En mai, les pluies et l'absence de soleil et de chaleur aggravent la situation. En outre, suite à la mauvaise saison précédente, les surfaces diminuent de 6 % par rapport à celles de 2012, avec une part de plein champ progressant de 29 %. Par la suite, les conditions climatiques défavorables ne permettent pas l'obtention de bons rendements.

Mi-juin, un orage de grêle détruit un tiers des cultures de melons dans le sud-est de la Vendée. Les producteurs sont alors contraints de replanter une partie des surfaces, ce qui retarde d'autant la récolte. Les températures fraîches contrarient la

Le bilan de la campagne 2012 est décevant. La consommation et les prix sont en berne et, malgré une progression des surfaces de 2 % par rapport à 2011, la production de melon se replie de 3 %.

En 2012, la Vendée récolte 77 % des melons ligériens contre 20 % pour le Maine-et-Loire. La région produit 5 % de la récolte nationale qui s'élève à 282 millions de tonnes. La France produit 12 % des melons européens, derrière l'Espagne (43 %).

Productions de melons 2011, 2012 et 2013, par quinzaine, dans les Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquêtes conjoncture légumes 2011, 2012 et 2013

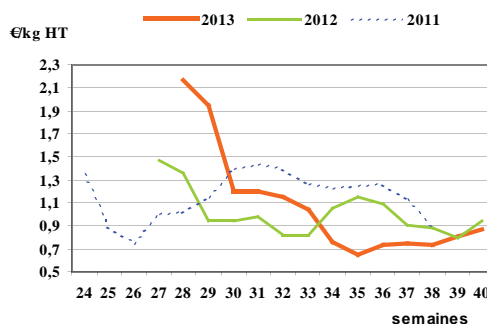
nouaison. Les premières récoltes importantes arrivent seulement mi-juillet. Les calibres, petits dans un premier temps, grossissent avec les premières chaleurs de juillet. Les pertes aux champs sont importantes. Début juillet, les prix restent élevés pour le consommateur en raison des faibles quantités disponibles.

En août, les productions des différents bassins français se télescopent. Les gros calibres, majoritaires, ont du mal à se vendre dans un marché rapidement saturé. Le produit entre en crise conjoncturelle à partir du 23 août. Seuls les producteurs pratiquant la vente directe, dont l'offre est limitée, réussissent à écouler leur marchandise.

En septembre, les volumes disponibles sont encore importants en raison du retard pris au printemps dans le calendrier de production. Le temps maussade à partir du 6 septembre bloque la consommation. L'excès de produits fait chuter les prix et le melon reste en crise conjoncturelle.

En Pays de la Loire, les volumes de melons baissent de 5 % par rapport à ceux de 2012, du fait de la diminution des surfaces conjuguée aux aléas climatiques. La Vendée récolte 76 % des melons ligériens contre 22 % pour le Maine-et-Loire. La campagne 2013, très courte avec des prix très bas, affecte la trésorerie des producteurs déjà affaiblie par la saison 2012. La région produit 5 % de la récolte nationale qui s'élève à 268 millions de tonnes.

Cotation expédition Val de Loire
Melon charentais jaune - cal. 800-950 g



Source : RNM

Tableau des productions 2011 à 2013 en tonnes, par quinzaine

Semaines n°	Production 2011	Production 2012	Production 2013	Evolution 2011/2012	Evolution 2012/2013
18-19	0	0	0		
20-21	0	60	0		- 100 %
22-23	40	119	0	198 %	- 100 %
24-25	1220	256	0	- 79 %	- 100 %
26-27	3 542	731	180	- 79 %	- 75 %
28-29	1 753	1 450	959	- 17 %	- 34 %
30-31	1 725	3 106	2 226	80 %	- 28 %
32-33	2 793	3 584	3 562	28 %	- 1 %
34-35	1 942	1 990	2 916	3 %	47 %
36-37	1 058	2 283	2 878	116 %	26 %
38-39	780	990	1156	27 %	17 %
40-50	284	161	173	- 43 %	8 %
TOTAL	15 137	14 730	14 050	- 3 %	- 5 %

Surfaces (ha)	2011	2012	2013	Evolution 2012/2011	Evolution 2013/2012
44	19	19	16	0 %	- 16 %
49	171	173	147	1 %	- 15 %
72	2	2	2	0 %	0 %
85	589	602	584	2 %	- 3 %
Total	781	796	749	2 %	- 6 %
Rendement PDL (t/ha)	19,4	18,5	18,8	- 5 %	1 %

Cotation expédition Val de Loire
Melon charentais jaune - cal. 800-950 g en € HT - départ station

Semaines n°	2011	2012	2013
24	1,35		
25	0,90		
26	0,75		
27	1,01	1,47	
28	1,01	1,35	2,17
29	1,15	0,94	1,94
30	1,39	0,94	1,20
31	1,43	0,98	1,20
32	1,40	0,82	1,15
33	1,26	0,82	1,04
34	1,22	1,05	0,76
35	1,25	1,14	0,65
36	1,26	1,09	0,73
37	1,13	0,90	0,74
38	0,89	0,88	0,73
39		0,79	0,80
40		0,94	0,87

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture melon »

L'« enquête de conjoncture melon » a été réalisée en 2012 et 2013 auprès d'un échantillon de **12 producteurs** extraits de la base de l'« enquête légumes 2005 ». Ceux-ci sont situés en **Maine-et-Loire (2)** et en **Vendée (10)**. Ils représentent **84 %** en 2012 et **87 %** en 2013 de la production régionale (160 producteurs au total).

Les surfaces ont été réajustées avec les données du Recensement Agricole 2010.

L'essentiel de la production se situe principalement dans le **sud Vendée**. La production de melons dans les autres départements des Pays de la Loire (Loire-Atlantique et Sarthe) a été estimée à partir des résultats du Maine-et-Loire.

Les données ont été collectées mensuellement d'avril à octobre en 2012 et 2013.



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Jean-Luc Robin
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €